



El día que dejé mi casa para
irme a la ciudad

Le jour que je quitta la maison
pour la ville

-  Lesley Koyi, Ursula Nafula
-  Brian Wambi
-  Karina Vásquez
-  Spanish / French
-  Level 3





La pequeña parada de autobuses de mi aldea estaba llena de gente y de autobuses sobrecargados. En el suelo había aun más cosas por cargar. Los pregoneros anunciaban los lugares a los que iban sus autobuses.

...

Le petit arrêt d'autobus dans mon village était occupé avec des tas de gens et des autobus surchargés. Sur le sol il y avait encore plus de choses à charger. Les revendeurs de billets criaient les noms des endroits que leurs autobus allaient.



“¡A la ciudad! ¡A la ciudad! ¡Autobús hacia el oeste!” escuché que gritaba un pregonero. Ése era el autobús que yo necesitaba tomar.

...

« Ville ! Ville ! Direction ouest ! » J’entendis un revendeur de billets crier. C’était l’autobus que je devais prendre.



Los pasajeros recién llegados se subían al autobús con sus boletos en mano buscando un asiento. Las mujeres con hijos pequeños los confortaban para el largo viaje.

...

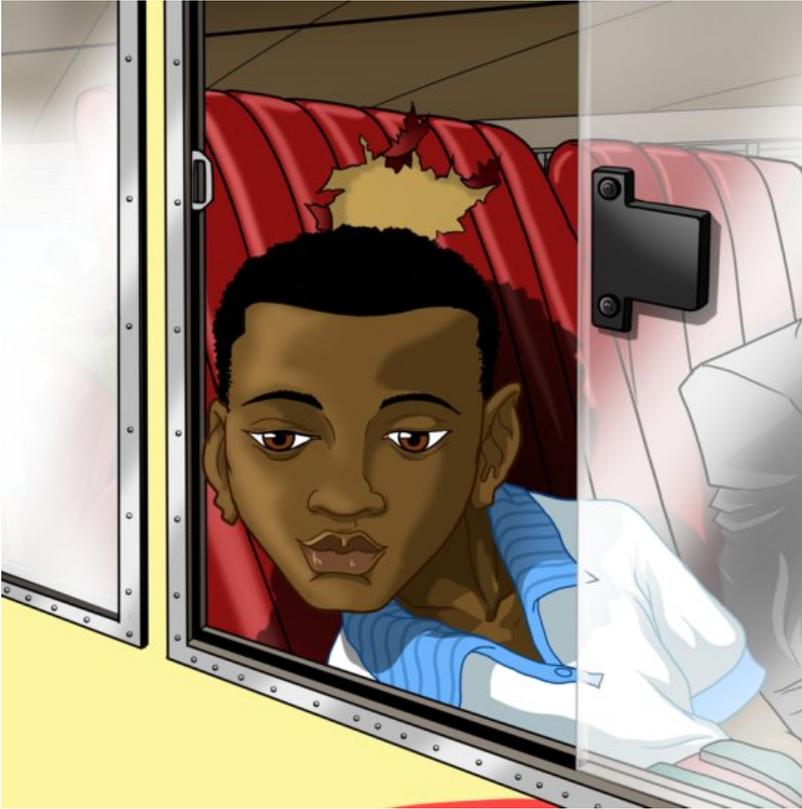
Des nouveaux passagers agrippaient leurs billets tandis qu'ils cherchaient un endroit pour s'asseoir dans l'autobus. Des femmes avec des jeunes enfants les ont rendus confortable pour le long voyage.



Me apretujé al lado de una ventana. La persona a mi lado sujetaba con fuerza una bolsa de plástico verde. Llevaba sandalias viejas, un abrigo harapiento, y se veía nervioso.

...

Je me suis tassé à côté d'une fenêtre. La personne à côté de moi tenait un sac vert en plastique fermement. Il portait des vieilles sandales, un manteau usé, et il semblait nerveux.



Miré por la ventana del autobús y me di cuenta de que estaba dejando atrás mi aldea, el lugar donde había crecido. Ahora me iba a la gran ciudad.

...

Je regarda à l'extérieur de l'autobus et je réalisa que je quittait mon village, l'endroit où j'avais grandi. Je me rendais à la grande ville.



Terminaron de cargar el autobús y todos los pasajeros se sentaron. Los vendedores ambulantes se apretujaron para entrar a venderle sus productos a los pasajeros. Gritaban los nombres de lo que tenían para vender. Las palabras me parecían graciosas.

...

Le chargement était complet et tous les passagers étaient assis. Des colporteurs se frayaient encore un passage dans l'autobus pour vendre leurs marchandises aux passagers. Chacun criait les noms des articles disponibles. Les mots me semblaient drôles.



Algunos pasajeros compraron bebidas, otros compraron pequeños refrigerios y empezaron a comer. Los que no tenían dinero, como yo, solamente nos quedamos mirando.

...

Quelques passagers achetèrent des breuvages, d'autres achetèrent des petites collations et commencèrent à manger. Ceux qui n'avaient pas d'argent, comme moi, observaient seulement.



Todo este ajetreo fue interrumpido por el claxon del autobús, señal de que estábamos listos para partir. El pregonero gritó a los vendedores ambulantes para que se bajaran.

...

Ces activités ont été interrompues par le klaxonne-ment de l'autobus, un signe que nous étions prêts à partir. Le revendeur de billets cria aux colporteurs de sortir.



Los vendedores ambulantes se empujaban para salir del autobús. Algunos le entregaron su cambio a los pasajeros. Otros intentaron vender productos por última vez.

...

Les colporteurs se poussaient pour sortir de l'autobus. Quelques-uns ont redonné de la monnaie au voyageurs. D'autres ont fait des tentatives de dernière minute pour vendre d'autres articles.



Mientras el autobús partía desde la estación, miré por la ventana. Me preguntaba si alguna vez volvería a mi aldea.

...

Lorsque l'autobus quitta l'arrêt, j'ai fixé mon regard par la fenêtre. Je me demandais si je retournerais à mon village un jour.



A medida que pasaba el tiempo, el autobús se puso muy caluroso. Cerré los ojos con la esperanza de quedarme dormido.

...

Alors que le voyage avançait, l'intérieur de l'autobus est devenu très chaud. J'ai fermé les yeux en espérant de dormir.



Pero volví a pensar en mi casa. ¿Estará a salvo mi madre? ¿Traerán dinero mis conejos? ¿Se acordará mi hermano de regar los árboles que planté?

...

Mais ma tête revenait toujours à des pensées de chez moi. Est-ce que ma mère sera en sécurité ? Est-ce que me lapins rapporteront de l'argent ? Est-ce que mon frère se souviendra d'arroser mes semis d'arbres ?



Mientras viajaba, recitaba el nombre del lugar donde vivía mi tío en la gran ciudad. Seguí murmurando ese nombre mientras dormía.

...

En chemin, j'ai mémorisé le nom de l'endroit où mon oncle vivait dans la grande ville. Je le marmonnais encore lorsque je me suis endormis.



Nueve horas más tarde, desperté escuchando fuertes golpeteos y gritos llamando a los pasajeros que viajaban de vuelta a mi aldea. Tomé mi pequeño morral y me bajé del autobús.

...

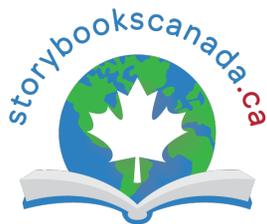
Neuf heures plus tard, je me suis réveillé au bruit de quelqu'un qui appelait les passagers qui retournaient au village. J'ai ramassé mon petit sac et j'ai sauté de l'autobus.



El autobús de vuelta a mi aldea se llenó rápidamente. Pronto empezaría su viaje de vuelta al este. Por ahora, lo más importante para mí era empezar a buscar la casa de mi tío.

...

L'autobus de retour se remplissait rapidement. Bientôt il partirait vers l'est. La chose la plus importante pour moi maintenant était de commencer à chercher la maison de mon oncle.



Storybooks Canada

storybookscanada.ca

El día que dejé mi casa para irme a la ciudad

Le jour que je quitta la maison pour la ville

Written by: Lesley Koyi, Ursula Nafula

Illustrated by: Brian Wambi

Translated by: (es) Karina Vásquez, (fr) Alexandra Danahy

This story originates from the African Storybook (africanstorybook.org) and is brought to you by Storybooks Canada in an effort to provide children's stories in Canada's many languages.



This work is licensed under a Creative Commons
[Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).